



« Shalom » Rome-Tel Aviv, une poignée de mains entre entités spatiales

Tandis que dans la base sarde de Decimomannu s'est conclue une manoeuvre militaire conjointe de 50 chasseurs

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 27 novembre 2010

[Il manifesto](#) 27 novembre 2010

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Militarisation](#)



Les chasseurs-bombardiers israéliens ont attaqué leurs objectifs pendant dix jours avec des bombes et des missiles. Pas à Gaza, pas au Liban, mais en Sardaigne où hier, dans la base aérienne militaire de Decimomannu (Cagliari), s'est terminée la manoeuvre Vega 2010. Y ont participé 600 militaires et 50 avions de guerre italiens et israéliens. Les chasseurs-bombardiers israéliens étaient des F-15 et F-16, les mêmes que ceux qui, il y a deux ans, ont martelé pendant plus de 20 jours la population de Gaza dans l'opération « Plomb durci ». Ils devaient aussi être stealth (invisibles) : ils ont en effet disparu du communiqué de l'aéronautique italienne sur la manoeuvre Vega 2010.



Pendant que les chasseurs-bombardiers israéliens volaient au-dessus de la Sardaigne, en s'entraînant pour des attaques encore plus mortelles grâce aux systèmes électroniques sophistiqués de la base de Decimomannu, le ministre des affaires étrangères Frattini s'envolait pour Israël pour « donner une impulsion au processus de paix ». Après de cordiaux entretiens avec le premier ministre Netanyahu et les ministres des affaires étrangères et de la défense Lieberman et Barak, Frattini a aussi rencontré le président de l'Anp Abu Mazen, en déclarant que « autant Israël que les Palestiniens de Gaza sont détenus en otage par le mouvement islamique Hamas ».

La visite a culminé avec le « Forum italo-israélien de la science », ouvert par Frattini le 23 novembre à Tel Aviv. « Nous ne pourrions pas échanger nos technologies, notre know-how et nos expériences - a-t-il déclaré- si nous n'étions absolument sûrs de la confiance réciproque qui existe et continuera à exister entre nos pays ». Les Agences spatiales d'Italie et d'Israël (Asi et Isa) ont ainsi annoncé la signature du projet Shalom pour la réalisation de deux satellites de technologie conjointe, pouvant effectuer des observations à l'infrarouge visible et à l'ultraviolet. L'accord entre dans le cadre de la coopération spatiale, lancée en 2009 avec l'implication des communautés scientifiques et industrielles des deux pays. Ce n'est pas un hasard - a souligné Frattini- si l'Italie est le premier partenaire européen d'Israël pour la coopération scientifique, après seulement les Etats-Unis.

En effet ce n'est pas un hasard. Malgré son intitulé, « Shalom » (Paix), le projet de

coopération spatiale italo-israélien a aussi, selon toutes probabilités, des finalités militaires. La Loi du 17 mai 2005 n. 94 sur la coopération militaire Italie-Israël (approuvée par le parlement dans un consensus bipartisan) prévoit non seulement des exercices militaires conjoints, comme Vega 2010, mais aussi une étroite coopération dans la recherche et la production de technologies militaires. Ces activités sont soumises à l' « accord de sécurité » et, donc, secrètes. Comme Israël possède des armes nucléaires, de hautes technologies italiennes peuvent ainsi être secrètement utilisées aussi pour potentialiser les capacités d'attaque des vecteurs nucléaires israéliens. Comme ceux qui ont participé aux exercices de Decimomannu, tandis que Frattini en Israël donne « une impulsion au processus de paix ».

Edition de samedi 27 novembre 2010 de il manifesto

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

Manlio Dinucci est géographe.

La source originale de cet article est [Il manifesto](#)

Copyright © [Manlio Dinucci](#), [Il manifesto](#), 2010

Articles Par : [Manlio Dinucci](#)

A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste. Il a une chronique hebdomadaire "L'art de la guerre" au quotidien italien il manifesto. Parmi ses derniers livres: Geocommunity (en trois tomes) Ed. Zanichelli 2013; Geolaboratorio, Ed. Zanichelli 2014; Se dici guerra..., Ed. Kappa Vu 2014.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca